

quer le Parlement, ayant été de savoir au juste
les sentimens de son peuple sur la situation
présente des affaires, elle avoit attendu avec
impatience le tems convenable pour la tenuë
de cette assemblée : quoiqu'elle n'eut fait que
suivre les avis de son Parlement, soit par rap-
port à la guerre où elle étoit entrée avec l'Es-
pagne, pour venger & assurer la navigation
& le commerce de ses sujets, soit par rapport
au soutien qu'elle avoit donné à l'Impératrice-
Reine, pour maintenir les justes droits de la
Maison d'Autriche, ainsi que l'exigeoient les
propres intérêts de ses Royaumes & de ses
Alliés ; ce qui avoit déterminé la France à
lui déclarer la guerre, & à fomenter ensuite
une rébellion dans le Royaume ; & que quoi-
que Sa Maj. eut été soutenuë vigoureusement
par son Parlement, cependant si les événe-
mens de la guerre dans les *Pays-Bas* avoient
mal répondu à l'attente qu'on en avoit con-
çûë, ce n'étoit pas à la Nation Britannique
que l'on devoit en imputer aucune faute : que
les succès éclatans qu'elle avoit remportés sur
mer, & qui avoient fait sentir aux ennemis
le poids des forces navales de cette Nation,
n'avoient pas moins tourné à la gloire du Pa-
villon Britannique, qu'affoibli les forces ma-
ritimes & le commerce de la France : que le
Gouvernement des Provinces-Unies ayant re-
pris une forme si propre à ajouter un surcroit
de vigueur à la cause commune, & à rendre
les intérêts de ce Royaume & ceux de la Ré-
publique inséparables, on venoit de voir en
Hollande les effets de cet heureux changement
par la réponse vigoureuse des Etats Généraux
à la Cour de France, & par les résolutions